

ARCHITECTURE DES BIBLIOTHÈQUES, UN PEU D'HISTOIRE



Cet article met en perspective l'intervention de **Christophe Séné** à la cinquième soirée du cycle de cours publics les Petites Leçons de Ville, LA MÉDIATHÈQUE, proposée en 2019, par le CAUE de Paris.

Christophe Séné est conservateur en chef des bibliothèques. Il est diplômé en Histoire, Histoire de l'art et muséologie de l'École du Louvre.

Depuis une gouvernance ecclésiastique pendant tout le Moyen-Âge, les bibliothèques ont pu s'ouvrir progressivement sur la ville grâce à une suite de changements politiques. Cette évolution se traduit également dans l'architecture des équipements.

Une première grande étape d'ouverture des bibliothèques est la confiscation et la nationalisation des biens du clergé et des nobles, suite à la Révolution française. Une masse conséquente d'œuvres d'arts et de livres entre de ce fait dans le domaine public. En 1803, l'État confie aux municipalités la responsabilité de gérer ces biens, et de les mettre à la disposition du public. C'est ainsi que naît le concept de bibliothèque-musée, où les collections des Beaux-Arts et des enfilades de salles de livres sont réunies dans des bâtiments imposants.

Après la seconde guerre mondiale, le pays se reconstruit autant architecturalement qu'administrativement. En 1945, un décret crée une Direction des bibliothèques dans le Ministère de l'Éducation Nationale. Ce lien avec l'éducation définira longtemps les bibliothèques, alors centrées sur la lecture érudite. La gestion des équipements est très centralisée, comme en témoigne l'architecture des bibliothèques : les plans-types sont conçus à Paris, et l'architecte a plutôt un rôle d'exécutant. Malgré l'économie de moyens de l'époque, les bibliothèques municipales peuvent être très modernes (ill. 1).

L'ouverture de la Bibliothèque Publique d'Information (BPI) en 1977 est un événement marquant, car elle rompt avec la tradition architecturale française et s'inspire d'exemples étrangers. La bibliothèque de 15 000 m² est construite au sein du musée d'art contemporain du Centre Pompidou. Elle est libre de cloisons, ouverte sur la cité, et comprend plusieurs sections, dont une pour les enfants, une salle d'actualités, etc.

Au début des années 1980, les bibliothèques quittent l'Éducation Nationale. La Direction du livre appartient désormais au Ministère de la culture, ce qui entraîne

© DR



[ill. 1] Bibliothèque municipale de Tours, Pierre Patout, 1957

© DR



[ill. 2] Bibliothèque de Troyes, Dominique Lyon, Equerre d'argent, 2002

© DR



[ill. 3] Médiathèque du Père Castor, Patrice Lévêque architecte, 2006, Meuzac. Son architecture expressive évoque la hutte du castor.

une nouvelle politique du livre (avec, notamment, le prix unique pour les livres), ainsi qu'une série de chantiers de rénovation. Ce processus s'accompagne d'une réflexion sur la place de la bibliothèque dans la ville et de son rapport au public. De plus, la loi de décentralisation rappelle que la lecture publique dépend des municipalités et des départements en transférant des crédits spécifiquement pour la construction de bibliothèques.

L'arrivée du multimédia et la multiplication des services, à partir des années 1990, demande de la place. Le pays manque de grands équipements, jusqu'à ce que la construction de la Bibliothèque Nationale en 1995 initie l'architecture des grandes bibliothèques : de nombreux maires imitent le président bâtisseur (Bordeaux, Villeurbanne, Troyes (ill. 2)...). Le caractère souvent monumental de ces bibliothèques représente un pouvoir politique. Avec le lancement du programme « les ruches » en 2003, l'État a aussi fait en sorte que les petites bibliothèques ne soient pas en reste. Des médiathèques de proximité ont été construites grâce à ce dispositif (ill. 3). Ainsi, bien que la lecture publique reste une compétence communale, l'État garde un lien avec l'architecture des bibliothèques.

Aujourd'hui, il existe donc une multiplicité de formes de bibliothèques. Ces équipements ont souvent un rôle urbanistique, permettant d'animer un quartier en recomposition ou de faire le lien entre plusieurs espaces de la ville.